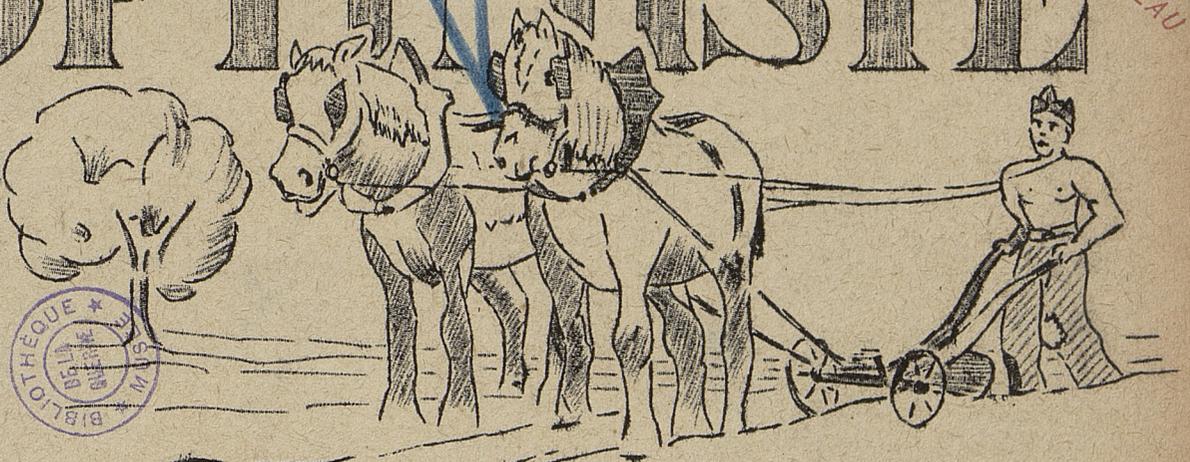


L'OPTIMISTE

6^e BUREAU



BIBLIOTHEQUE
DE
L'OPTIMISTE
MUSEE

BI MENSUEL DU STALAG II B

n° 19

15 mai 1942

Notre grand Concours littéraire

Remplissez vos stylos ! Taillez vos crayons...et participez à notre nouveau concours !

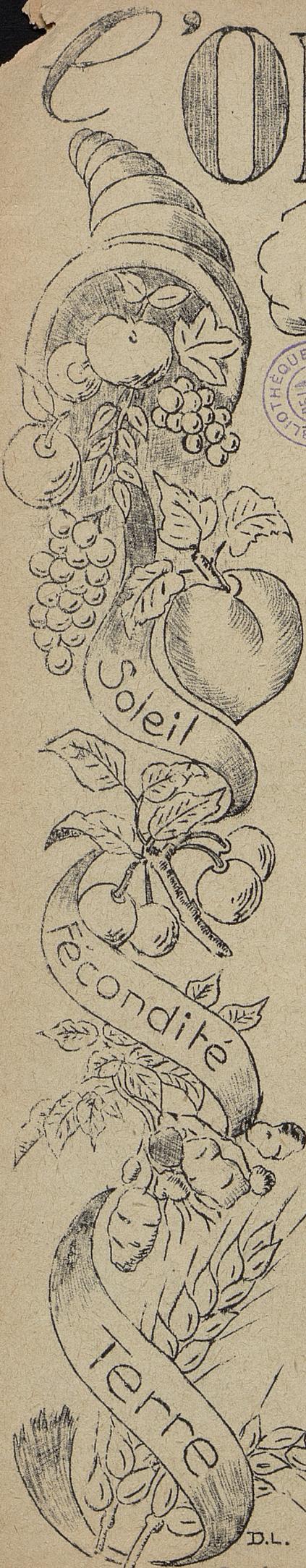
Mes chers camarades,

Nous organisons entre tous les prisonniers Français et Belges du Stalag II B un grand concours Littéraire doté de beaux prix.

Soyons précis ! Nous serions désireux de publier dans un délai rapproché, un petit recueil renfermant les meilleures productions en vers et en prose de tous nos camarades de langue française ; cette anthologie, qui comporterait de 60 à 80 pages, devrait, en quelque sorte être le reflet de la vie spirituelle et intellectuelle du prisonnier en Allemagne. Les sujets à traiter sont de ce fait très nombreux ; ils peuvent s'inspirer de la vie quotidienne du prisonnier, du milieu et de la région dans lesquels il vit. Nos camarades pourront évoquer en vers leurs souvenirs, leurs pensées, leurs vœux d'avenir, leur foi en les destinées de leur Pays ; en prose, ils devront nous envoyer des petits contes ou récits reflétant également leurs préoccupations actuelles ou la vie en commun au Camp ou dans leurs divers Kommandos...

Avec l'autorisation des autorités Allemandes, ce recueil, qui paraîtrait au Stalag revêtu d'une couverture illustrée, pourrait être envoyé en France ou en Belgique. Il constituerait donc un petit souvenir littéraire et artistique du temps de captivité, souvenir d'une certaine valeur que beaucoup de nos camarades seraient désireux de posséder.

Vous le voyez, ce projet est des plus réalisables. Il suffit pour cela que nos camarades Français et Belges fassent preuve de bonne volonté. Ce n'est pas le talent qui leur manque, nous en avons



D.L.

4° E 1080 R2

POMERANIE — la petite Sibérie ?

UN JOUR, NOUS RACONTERONS CELA A NOS ENFANTS ...

BEAUCOUP de Français ont été très surpris lorsqu'ils arrivèrent et se fixèrent en Poméranie, du fait qu'on les laissa vivre sans manteau de fourrures. Ce Pays n'est pas précisément aussi agréable qu'Arles ou Marseille avec leur hiver ensoleillé, pas aussi pluvieux que Rouen ou Nantes - mais en tous cas, ici, même pendant les hivers les plus rudes, les corneilles ne tombent pas raidies et engourdies des arbres dépouillés parce que le froid leur a fait éclater les viscères! Un vieux préjugé a vécu. L'Allemagne est en effet, par rapport à la France, plus froide, mais son climat n'est pas aussi mauvais qu'on se le représente en général au coin des cheminées Françaises.

Les copains qui ont déjà derrière eux un second hiver en Poméranie pourront en parler à leurs enfants. Ils pourront même se glorifier d'avoir vécu l'hiver en Allemagne, et ou il est le plus rude en Poméranie. Il est vrai, il faut

en convenir, que les conditions climatiques de la Poméranie sont les plus mauvaises de toute l'Allemagne. Il est vrai aussi que depuis 1939 - 1940 tous les hivers se sont signalés par un froid particulièrement intense, et cela dans toute l'Europe, la France comprise. Au cours de l'hiver 1939-40 lorsque vous étiez sur la ligne Maginot, c'était la même chanson. Mais, revenons à la Poméranie!

Alors qu'en Rhénanie et dans le Sud de l'Allemagne, au long de la vallée du Rhin, les fleurs sont en pleine éclosion, un vent violent balaye encore les plateaux de l'Est de la Poméranie où la neige ne songe pas encore à disparaître. La différence entre les dates du Printemps pour la vallée du Rhin et l'Est de la Poméranie est d'environ quatre semaines comme l'indiquent les observations scientifiques

Même entre Stettin et les plateaux de l'Est, la différence de dates du printemps est d'une bonne semaine. Des camarades partant du Stalag II B encore sous la neige et se dirigeant vers Stettin ont pu remarquer que derrière Dramburg (à une distance d'environ 60 kilomètres) la neige était disparue; 60 kilomètres encore plus loin, contre la vallée de l'Oder, l'air était plus doux et plus agréable: à Stettin même, l'on n'avait plus vu de neige depuis une semaine! Ainsi, par exemple, Neustettin est l'une des villes les plus froides de l'Allemagne et dans les parages de Lauenburg où se trouvent des marais étendus, les nuits sont encore très froides en Juin. Pendant le dur hiver 1940-41, il a neigé pour la dernière fois le 18 Mai dans l'Est de la Poméranie (particulièrement à Hammerstein) et les copains du Midi s'en sont fort étonnés.

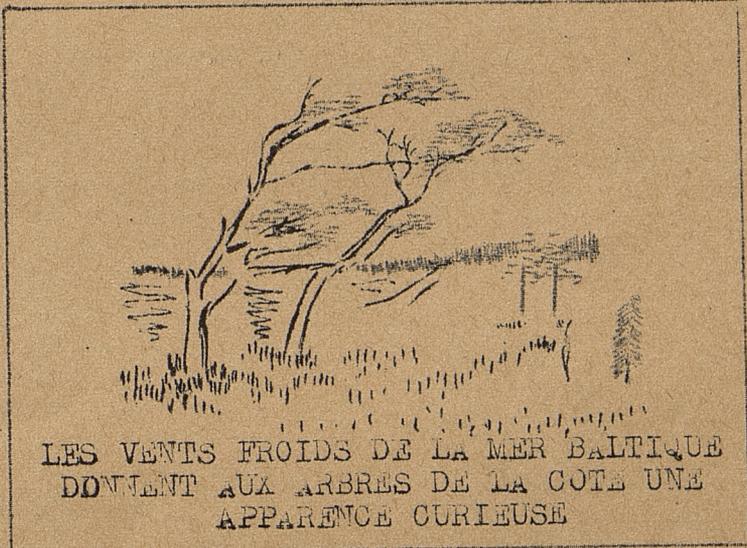
Les causes de ce climat sont bien connues. En premier lieu, la Poméranie se trouve située dans l'Est de l'Allemagne, et en se-

cond lieu, presque tous les Kommandos du Stalag II B sont sur les plateaux. Les vents froids des plaines Russes soufflent sans encombre sur la Poméranie.

Une seule chose réconcilie avec le climat Poméranien: la beauté de l'automne. Il dure jusqu'à une date très avancée d'Octobre et est souvent doux et chaud. Les feuilles ne commencent à tomber des arbres qu'au début de Novembre. Et ceci, nous le devons à la proximité de la Mer Baltique qui constitue la frontière Nord de la Poméranie. Cette Mer emmagasine en été la chaleur solaire pour la rendre - contrairement aux étendues terrestres - lentement à l'air.

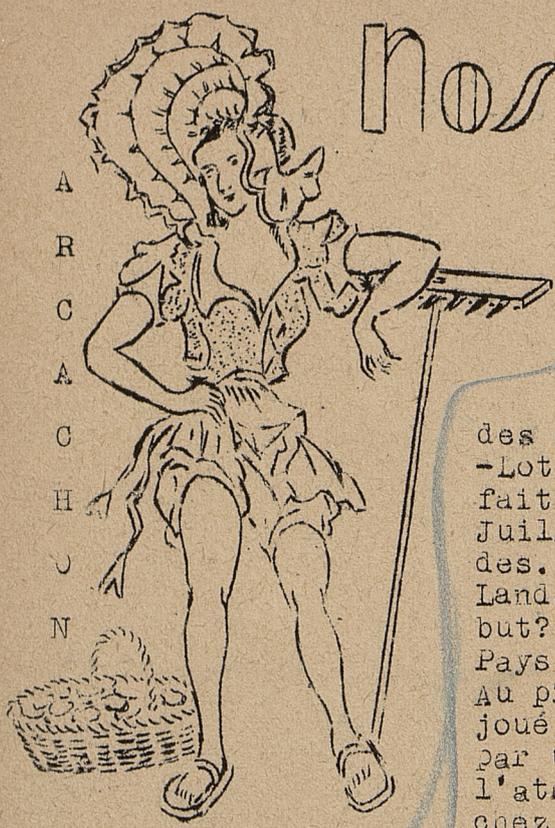
(à suivre...)

? - ? - ? - ?



LES VENTS FROIDS DE LA MER BALTIQUE DONNENT AUX ARBRES DE LA COTE UNE APPARENCE CURIEUSE

Nos Provinces



A
R
C
A
C
H
U
N

Allo! Allo! Les groupements régionaux du Stalag II B vous parlent... Ils vous parleront tous à leur tour. Répondez-leur par l'intermédiaire de "L'Optimiste-Groupements régionaux!"

4 Guyenne et Gascogne

Un groupement a été formé comprenant les camarades originaires de la Dordogne, Gironde, Landes, Lot-et-Garonne, Gers, Hautes et Basses-Pyrénées. En fait, Bordelais et Girondins se réunissaient depuis Juillet 1940 et formaient un noyau de parfaits camarades. Nous avons donc fusionné avec les Béarnais, les Landais, pour former la "GUYENNE ET GASCOGNE". Notre but? Apprendre à nous connaître, à mieux aimer notre Pays natal, nous entraider, enfin serrer les coudes. Au premier Gala des Provinces, le 12 Avril, nous avons joué un sketch: "Per Canta nostre Gascogne" composé par un Gascon, joué par des Gascons. Nous avons recréé l'atmosphère du Pays et chanté les vieux chants de chez nous. Le succès a couronné nos efforts. Mais nous n'oublions pas nos camarades des Kommandos. Vous tous,

chers compatriotes, faites-vous inscrire. Nous tiendrons les listes à jour. Les réalisations suivront. Tous vos compatriotes du Camp vous envoient leur salut affectueux.

R. T o u z e r i e .

Lorraine - Champagne

Les nombreux départs en Kommandos ont nécessité la fusion des groupements de LORRAINE et de CHAMPAGNE en un seul, dont la présidence m'a été confiée, mes camarades Bazin et Marceau restant à la tête du Comité de leur Province. Nos projets: 1°) assurer entre nous le lien intime qui doit unir les K.G. en général et les gars de chez nous en particulier. Pour ce faire, écrivez-nous par l'intermédiaire de L'Optimiste et indiquez-nous votre domicile. 2°) aider ceux d'entre nous dont la situation s'avère digne d'intérêt. A cet effet, des lettres et des étiquettes ont été envoyées aux personnalités les plus connues de nos Provinces en vue de recevoir des colis qui seront distribués aux plus nécessiteux. D'autre part, des causeries et des représentations théâtrales sont en préparation. Espérant que de nombreux Lorrains et Champenois viendront grossir nos rangs, je vous adresse, au nom des camarades du Camp, mon meilleur souvenir.

R. K a r r .

Limousin

Chers camarades. Par la voie de L'Optimiste, vous avez eu connaissance de la formation au Camp de groupements régionaux. Les LIMOUSINS ne sont pas restés en retard. En effet, notre groupement fondé le 29 Octobre 1941, compte 40 adhérents. Son but est de permettre aux camarades d'une même région parlant le même patois, ayant les mêmes coutumes, de se mieux connaître et de s'aider mutuellement par tous les moyens dont nous disposons dans les circonstances actuelles. Aucune cotisation n'est demandée; il suffit de nous envoyer votre adhésion par l'intermédiaire de L'Optimiste en indiquant votre adresse civile. Des demandes d'envois de colis de vivres ont été adressées aux différentes œuvres Limousines; dès leur réception, ces vivres seront repartis entre nos camarades défavorisés. A tous, nous vous disons: Espoir et Courage. Du Camp, nous ne vous oublions pas.

L. T h e r e z o l s .

Nous signalons la naissance d'un nouveau Groupement régional. Il s'agit du Groupement "BOURGOGNE-FRANCHE-COMTE", Président: BENOIT - Sec. Trésorier: BONALY. TALHOUARN Robert a été nommé par ses camarades Président du groupement des "BRETONS" en remplacement de l'abbé Paumier rapatrié comme malade.

Le message de Charles Péguy

"La foi que j'aime le mieux, dit Dieu, c'est l'espérance"

Dans notre recherche actuelle des vraies valeurs françaises, il est tout naturel de nous adresser à Péguy; au contact de son âme ardente, telle qu'elle se dégage dans son oeuvre, beaucoup d'entre nous réapprennent l'enthousiasme. L'épreuve que nous traversons élargit encore la portée de son message. Né en 1873, fils de paysans du Val de Loire, remarqué pour son intelligence dès l'école-Primaire, il poursuit ses études du Lycée d'Orléans à l'École Normale Supérieure; il se plonge pour un temps dans le socialisme, et s'en détourne pour se consacrer de 1899 à la Grande-guerre à une Revue de sa création, "Les Cahiers de la Quinzaine"; mobilisé comme Lieutenant d'infanterie, il tombe le 5 Septembre 1914 à Villeroy, frappé d'une balle au front. Par cette mort glorieuse source de son rayonnement, Péguy couronne une vie héroïquement vécue malgré son apparence banale. Quelques parcelles de son oeuvre, parmi celles où son âme se reflète avec le plus de transparence nous donneront le secret de cet héroïsme, qu'un mot pourrait définir: fidélité. Charles Péguy est le témoin fidèle d'un monde mort vers 1880, tué par "l'esprit bourgeois" qui préside au monde moderne. Les plus belles vertus de la race caractérisent cette "Ere" révolue: bon sens, confiance joviale, amour du travail poussé jusqu'à la perfection. - "Le croira-t-on nous avons été nourris dans un peuple gai. De mon temps tout le monde chantait. Aujourd'hui on renâcle... Il n'y avait pas cette espèce d'effroyable strangulation économique qui, à présent, d'année en année, donne un tour de plus... On ne saura jamais jusqu'où allait la décence et la justesse d'âme

de ce peuple; une telle finesse, une telle culture profonde ne se retrouvera plus. Ces gens-la eussent rougi de notre meilleur ton d'aujourd'hui qui est le ton bourgeois. Et aujourd'hui, tout le monde est bourgeois... Nous avons connu cette piété de l'ouvrage bien fait poussée, maintenue jusqu'à ses plus extrêmes exigences. J'ai vu toute mon enfance rempailler

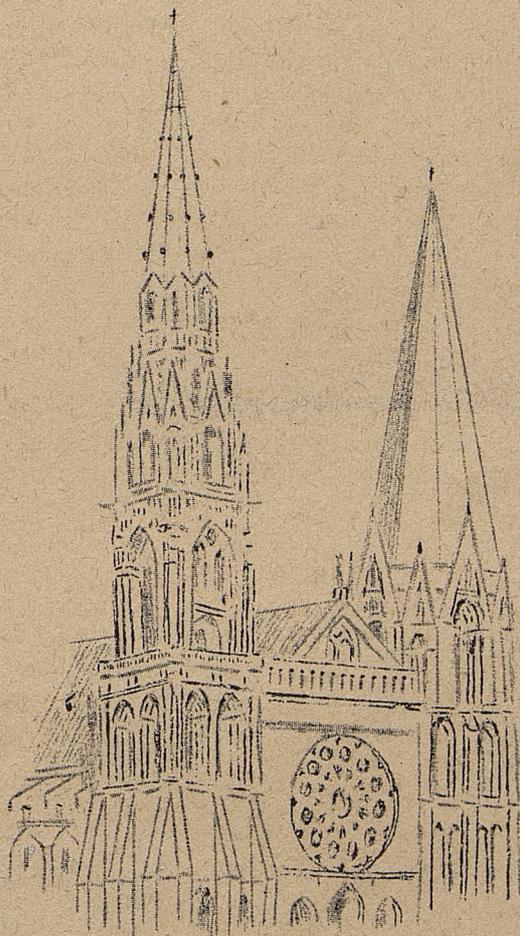
des chaises exactement du même esprit et du même coeur et de la même main que ce peuple avait taillé ses cathédrales".

Il restera d'ancienne France toute sa vie, met tant toute sa fierté dans ses origines paysannes, point d'attache de son être avec le monde d'autrefois. La Sorbonne, l'École Normale ont pu lui dérober sa jeunesse, "elles ne lui ont pas dérobé son coeur". C'est avec cet esprit de fidélité que Péguy universitaire s'engouffre dans le Socialisme et par la même dans le Dreyfusisme. Sa générosité le pousse vers Jaurès, le Jaurès première manière, idole des jeunes Normaliens. Il voit dans l'"Affaire" une question de mystique: défendre l'innocence de Dreyfus, c'est à ses yeux une question

d'honneur National; il s'agit pour lui de défendre la justice et la vérité engagées dans ce procès gigantesque et par la même de sauvegarder le "Salut Éternel de la France". - "Une seule tâche entache toute une famille... Elle entache aussi tout un peuple. L'Honneur d'un peuple est d'un seul tenant". Une attitude aussi franche lui retira bien des amitiés; il en fut de même lorsqu'il abandonna le Socialisme de Jaurès, dégouté des intrigues qui en avaient vicié la pureté primitive.

(à suivre...)

P. F a r c e t.



NOTRE-DAME DE CHARTRES.



Visite de la MISSION SCAPINI

L'Homme de Confiance a la plaisir de rendre compte à ses camarades du Camp et des Kommandos, de la visite effectuée au Stalag II B, mardi 29 avril, par M. Arnal et Colson, délégués des Services Diplomatiques des Prisonniers de guerre à Berlin.

Des longs entretiens, empreints d'une entière franchise, que les Délégués ont eu avec l'Homme de Confiance et un certain nombre de camarades, il résulte l'impression que les prisonniers français peuvent conserver leur confiance aux Services de la Mission Française de Berlin. Au cours de ces conversations, les questions essentielles intéressant actuellement les Prisonniers ont été examinées. Voici brièvement exposé le compte-rendu de ces entretiens.

a.- H A B I L L E M E N T. - Le mauvais état de l'équipement - spécialement des effets de drap et des chaussures - a été constaté par les délégués eux-mêmes lors de leurs visites sur les lieux de travail. Bien que la France fasse de très gros efforts en vue de pourvoir aux besoins matériels de tous ses prisonniers, il ne semble pas que la distribution des effets ou objets envoyés soit à ce jour très heureusement réalisée. L'attention des Délégués a été attirée sur ce point, et en particulier, sur la situation défavorisée de notre Stalag quant aux envois collectifs. L'assurance a été donnée à l'Homme de Confiance que les diverses demandes d'effets déjà faites jusqu'ici ainsi que celles à venir, seraient examinées avec une attention toute particulière.

b.- S P O R T S. - Il en sera de même pour les demandes diverses d'accessoires de sport si souvent réclamés de partout.

c.- C I N É M A. - De plus, la requête adressée par l'Homme de Confiance à M. le Président de l'Y.M.C.A. en vue d'obtenir des films français sera chaudement appuyée par la Délégation.

d.- D É L É G A T I O N S D E S O L D E S. - Il a été demandé aux Délégués de vouloir bien faire étudier la possibilité d'accorder aux ascendants, d'une façon uniforme, les mêmes droits qu'aux conjoints quant à la Délégation de Solde.

e.- E N F A N T S I O N S. - En ce qui concerne spécialement les expulsions, les Délégués nous ont signalé l'existence, à Berlin, d'un office dépendant du Secrétariat d'Etat à la Famille et à qui l'Homme de Confiance transmettra toutes les plaintes qui lui parviendront. Cet organisme se chargera de faire suspendre immédiatement toute poursuite intentée contre les familles des prisonniers en dépit de la législation existante.

f.- S I T U A T I O N D E S S O U S - O F F I C I E R S D E C A R R I È R E A P R È S L E U R L I B É R A T I O N. - Beaucoup de nos camarades sous-officiers de carrière restent inquiets quant à leur avenir. L'Homme de Confiance est heureux de pouvoir leur adresser tous apaisements à ce sujet.

Toutes assurances lui ont, en effet, été données que le reclassement des Prisonniers comptait au nombre des principaux soucis du Gouvernement. En ce qui concerne spécialement les sous-officiers de carrière, ils sont assurés - s'ils ne sont pas réintégrés dans une formation militaire - de retrouver une situation dans une Administration Publique.

g.- L I B É R A T I O N S. -

1° - Cartes roses, marins, gendarmes et affectés spéciaux. La liste numérique des prisonniers appartenant à chacune de ces catégories a été remise aux Délégués avec toutes explications nécessaires. L'Homme de Confiance conservera à leur sujet un contact étroit avec l'Ambassade de Berlin où la question doit être étudiée.

2° - Cas douloureux. - Il s'agit ici d'une catégorie composée exclusivement de cas d'espèce à étudier un par un, après enquêtes locales et rassemblement des divers renseignements. Une fois le dossier constitué, il appartient aux Autorités Allemandes de décider si tel cas particulier entre dans le cadre général du "cas douloureux" tel qu'elles le conçoivent.

3° - Soutiens de famille, pères de famille, marins. Ces cas sont nettement définis: lorsque les conditions requises ressortent du dossier,

Mes chers camarades,

Encore de nombreuses lettres de Kommandos cette quinzaine, et toutes plus intéressantes les unes que les autres!

Quelques Kommandos nous ont fait connaître leurs réalisations: scène de théâtre, chorale, troupe théâtrale, cours de langues groupements régionaux, comme nous l'avons demandé dans notre numéro 17. Mais qu'attend le plus grand nombre pour nous écrire à ce sujet? Ces renseignements, mes chers camarades, nous sont absolument indispensables pour nous permettre de "faire le point" en ce qui concerne l'organisation des Loisirs en Kommando; dites-nous simplement et tout de suite ce que vous avez fait dans ce domaine...et nous pourrons utilement poursuivre notre effort!

Nous avons bien reçu la lettre du Kommando 1156 à S e d d i n qui s'inquiète un peu de l'organisation de ses loisirs estivaux. Si nous avions une balle! Et pourquoi n'en auriez-vous pas une! Nous pensons être à même de vous faire bientôt une communication à ce sujet. Nous prenons aussi bonne note de votre désir de monter une séance recreative: le Betreuer s'occupe de vous.

Pour répondre au Kommando 1273 à S t o l p m ü n d e , nous faisons connaître qu'il existe depuis peu au Camp un groupement des Coloniaux et anciens coloniaux (Afrique du Nord, A.O.F., A.E.F., Madagascar, Indo-Chine Océanie et Antilles). Son Président est notre camarade Angot Marcel. Vous pouvez envoyer votre adhésion par l'intermédiaire de l'Optimiste - Groupements régionaux, comme annoncé dans notre numéro 18.

Bien reçu les félicitations et remerciements du Kommando 658/II à A l t e n h a g e n ; nous les transmettons ici à Besombes et à tous les camarades du 557/II.

Merci à l'un de nos camarades du Kommando 726 à S c h ö n e w a l d e pour les intéressants renseignements qu'il veut bien nous donner sur la manière dont se reproduisent les serpents!

Le Kommando 1038 à S c h ö n t h a l pense "que le premier devoir du prisonnier est de toujours garder son sourire. Aussi après les rudes journées de travail dans notre briqueterie, nous dirigeons nos loisirs dans le sens de la bonne humeur et de la lutte contre "l'abêtissement". Bravo, mes chers camarades, vous êtes dans la bonne voie!

Les "Pots à colle" du Kommando 1115 à S c h l a w e nous demandent du repertoire: leur désir sera satisfait. Nos félicitations pour leur "première". Nos félicitations aussi aux 25 camarades du Kommando 532 à H a n s h a g e n qui nous ont fait parvenir un très intéressant compte-rendu de leurs manifestations artistiques.

Merci au Kommando 669/II à R o s e n f e l d e pour l'excellent article "un peu de modestie S.V.P." que nous avons transmis au Trait d'Union. Nous avons bien reçu l'article "Une Messe au Kommando" de nos camarades du Kommando 861 à V i e s c h e n : nous ferons tout notre possible pour l'imprimer dans un de nos prochains numéros.

Au cours de ses grandes randonnées, notre Betreuer accompagne par l'un de nos camarades à eu la possibilité de visiter tous les Kommandos de S c h n e i d e m ü h l . Il a vu successivement: Feawerke, Hanfröste, Kirstein, Köhlmann-Werke, Zentral-Genossenschaft, Hansen & Co, Baugeschäft Schwanke, Bottke & Co, Dyck & Co, Gruse & Co, Ostdeutsche Eisenhandlung, Konitzer, Heeresstandortverwaltung, Stark, Kutz, Quast et Stadtforstamt. Partout il a pu constater les efforts accomplis par nos camarades dans la voie de l'organisation de leurs loisirs intellectuels et récréatifs; partout aussi nos camarades ont été heureux de recevoir cette visite.

...

LA PAGE DES KOMMANDOS

L'Optimiste, mes chers camarades, vient de perdre deux de ses excellents collaborateurs rapatriés en France lors du récent transport des malades. L'un, vous le connaissez bien, est notre camarade Fernand Pétiau qui a écrit dans votre journal pas mal de bonnes choses. Rappelez-vous ses derniers articles sur "Le retour a la terre", sur "L'anniversaire du Maréchal" sur "Jeanne d'Arc" et son intéressant compte-rendu du livre de M. Betz "Dialogue des prisonniers 1940". - Le second est notre camarade André Richer qui, depuis notre numéro 15, a tenu dans l'Optimiste une remarquable chronique Juridique à l'usage de tous les camarades du Stalag. Créateur du service juridique du Camp, André Richer, durant de longs mois, a mis à la disposition de ses compagnons de captivité sa parfaite connaissance des questions de droit et de procédure et nombreux sont ceux d'entre vous qui ont eu recours, souvent sans le savoir, à sa compétence et à son dévouement. Le Journal ne veut pas se montrer ingrat envers ceux qui se sont dévoués pour leurs camarades et c'est de tout coeur qu'au nom de tous les prisonniers du Camp et des Kommandos, il remercie vivement Fernand Pétiau et André Richer et leur souhaite: Bonne chance!

André M o u g i n - 60.909

Conte inachevé ...

C'est avec plaisir que nous publions cette poésie d'un camarade en Kommando. Et vous? quand penserez-vous à envoyer quelque chose?

Lorsque les années se seront écoulées
Et que le temps aura fermé les plaies
Dont mon coeur est meurtri;
Lorsque je serai vieux, par un long soir d'hiver,
Parfois les souvenirs en volutes légères
Ressurgiront dans mon esprit.

Alors, mon petit-fils viendra sur mes genoux
Et passait ses bras frais à l'entour de mon cou
Il me dira: "Grand père, raconte à ton petit
Une histoire merveilleuse qui me fasse rêver
Ou l'on parle de rois, de bergères et de fées".
Alors je me mettrai à faire ce récit:

Il était une fois, au temps du Maréchal,
Une usine de briques qu'on appelait Schönthal.
Trente-deux prisonniers, dont je faisais partie,
Travaillaient et peinaient dans cette briqueterie.
Mais que dire de plus à mon petit Jean-Claude.
Pas de prince charmant, ni de reine nabaude;
Et la vie morne et triste de tous ces malheureux
Ne peut intéresser ce gamin désireux
De contes merveilleux.

Aussi pourquoi ce soir, ai-je pensé à vous,
Les anciens de Schönthal, à notre vie à tous,
Aux heures gaies, aux heures tristes, hélas plus nombreuses,
A notre exil, à l'attente anxieuse (breuses,
D'un retour si longtemps attendu
Que l'on n'y croyait plus.

C'est parce que je pense, peut-être avec regret,
Maintenant que le temps a fait un long trajet
Que Schönthal, ma foi, ce n'était pas un bagne,
Et que de ce séjour passé en Allemagne
Il reste dans mon coeur la vision charmante
De notre vie commune, fraternité constante,

...
Ou chacun prenait part a la peine de l'autre,
Ou rien n'était a soi et ou tout était nôtre!

alors je laisserai mon conte inacueve;
Car jamais, plus jamais, je ne pourrai trouver
au sein des turpitudes de l'âpre vie civile
Ou certains sentiments sont lâches, bas et vils,
La matière splendide, faite de pur cristal,
De la fraternité qui régnait a Schönthal!
A. Delmas - 95.158 - Akdo. 1058.

Une belle fête a flatow

UN EXEMPLE A SUIVRE ...

Le Dimanche 12 Avril, une grande surprise attendait tous les Kommandos environnants de Flatow. En effet, un groupe de devoues camarades avait organisé une matinee theatrale qui devait d'ailleurs remporter un vrai succes.

Dès 15 heures, la salle decorée aux couleurs Franco-Belges est archicomble, et c'est devant 500 spectateurs que se déroulera un programme choisi et varié. Dès le lever du rideau, le camarade Durbet dans une courte allocution remercie les Kommandos présents, tandis que l'orchestre attaque une marche bien scandée. Bruyants éclats de rires: sur la scène apparait un soldat (mais quel drôle de trouffion) qui s'est révélé un vrai comique trouffion. Nous entendons ensuite le "Credo du prisonnier" et voici maintenant le clou de la Fête: "La classe!", charmante revue qui nous fait entrevoir le moment tant attendu... mais hélas, rien qu'entrevoir! Cette revue fut suivie d'un petit sketch "La peur des coups", tres bien enlevé. N'oublions pas de mentionner le tirage de la loterie qui était dotée de nombreux lots.

Pour terminer, le desopilant comique-trouffion chanta son répertoire. Cette matinee fut des mieux réussies; rien n'avait été négligé: rampes électriques, décors, costumes, le tout avec des moyens de fortune. Il ne nous reste plus qu'a remercier tous les acteurs et ceux qui participèrent a la réussite de cette soiree, particulièrement le camarade Patate qui est l'animateur de la troupe. Encore une fois, chers copains, merci et a bientôt une nouvelle séance.
J. Riotte - 17.581 - Akdo. 976.

AUX KOMMANDOS DE LA REGION DE STOLP . . .

Quatre camarades decedés l'an passé reposent dans le cimetiere de Stolp. Nous avons pris l'initiative d'y faire eriger un monument. L'accord unanime des kommandos de la ville nous permet de mettre notre projet a execution. Toutefois, nous croyons utile de vous faire connaitre l'identité de nos quatre malheureux camarades, afin que les kommandos auxquels ils appartenaient puissent nous faire parvenir leur obole:

M o n r i b o t	André	N° 59.959	decede le 30 Juillet 1940.
F e u c a u d	Georges	N° 60.710	decede le 12 Juillet 1941.
H u g u e n o t	Joseph	N° 60.831	decede le 15 Juillet 1941.
N o u z i l l e	Georges	N° 62.288	decede le 17 Août 1941.

Vous pouvez adresser l'argent soit directement a Stolp en venant au magasin d'habillement ou Colis Retain (demander Andre Chiron - Atelier des cordonniers et tailleurs), soit par la voie normale de l'Homme de Confiance.

Nous espérons, avec l'agrement des Autorités Allemandes pouvoir mettre sur pied une cérémonie d'inauguration; nous vous en préviendrons en temps utile.

A. Chiron - 84.055 - Akdo. 1184

La guerre du mensonge

Tous les livres dont nous avons donné ici un compte-rendu peuvent être commandés par l'intermédiaire de l'optimiste. Ils ne coutent pas cher!

Le mensonge est de tous les temps comme il est de toutes les guerres. C'est du moins l'impression qu'ont tiré de la lecture d'un des derniers ouvrages de Paul Allard: "La guerre du mensonge". L'auteur est journaliste, c'est à dire que mieux que quiconque, il est à même de constater la façon dont se fabrique un quotidien destiné lui-même à fabriquer une opinion, opinion au demeurant variable suivant les gouvernements, les époques et les frontières. Pendant la Grande guerre, Paul Allard fut affecté à la censure. Les hostilités finies, il publia en collaboration avec Marcel Berger un livre vengeur sur le bourrage de crâne. Ceci explique donc qu'au cours de cette "drôle de guerre", il ait été tenu à l'écart d'Anastasia, son ex-amante particulière - ment rancunière.

Tout en restant, en dehors de la Censure officielle, vaillamment installée à l'Hôtel Continental, l'auteur de la "Guerre du mensonge", n'en a pas moins suivi de très près ses méthodes et ses errements. Au jour le jour il a cueilli les fleurs de rhétorique, moissonné les euphémismes, épinglé les bobards et c'est cette collection originale qu'il livre au lecteur.

Celui qui a su lire les journaux, qui n'a jamais laissé la rédaction de l'information l'emporter sur l'évènement quitte à sacrifier le jugement à la passion partisane ou à l'optimisme béat, ne tirera aucun nouvel enseignement d'une telle lecture. Une fois de plus, il constatera le rôle considérable joué par le conditionnel (exemple: "il paraîtrait que M. Litvinow aurait été arrêté; il est même possible, dit-on, qu'il ait été fusillé"), par le point d'interrogation (exemple: "Ribben trop en disgrâce?") ou par les slogans (exemple: "l'Allemagne sans fer s'enferme"). En somme, pour cet observateur, la "Guerre du mensonge" n'aura d'intérêt qu'en tant que rétrospective.

Mais ou Paul Allard peut rendre un service considérable à l'humanité, c'est en dévoilant des "trucs", en démasquant le fonctionnement secret de la direction officielle du sentiment des citoyens. Il met à nu les ficelles qui servent à créer ce qu'on nomme par pudeur "l'opinion dirigée". Deux théories sont en présence: la première, fréquemment employée chez nous, est le mensonge par omission... La seconde est le mensonge par explication...

En découvrant, au fur et à mesure des 268 pages de l'ouvrage de M. Allard les plus employées des méthodes pour faire dire à quelqu'un ce qu'il n'a

pas dit, pour présenter une défaite en victoire, pour cacher des pertes sous les pertes adverses multipliées par un coefficient variable, pour minimiser la portée d'un accord ou d'un discours, pour regonfler une population sentant inconsciemment que sa cause est perdue, le lecteur moyen réfléchira. Il se sentira pris, lui aussi, du zèle du

collectionneur. Il traquera le bobard, tendra des rêts pour capturer le serpent de mer officiel, cueillera les belles phrases et surtout arrivera à se délivrer de la superstition de "ce qui est écrit" ou de "ce qui a été dit à la radio".

Ce jour-là, la sécurité intérieure et internationale aura fait un grand pas en avant: Les peuples qu'ils soient ou non les "plus intelligents de la terre" ne se laisseront plus mener ou une poignée d'hommes politiques veut les mener, c'est-à-dire à l'abrutissement ou au cimetière. C'est là que le livre de Paul Allard rejoint ce que le Maréchal Pétain déclarait dans son discours du 25 Juin 1940: Il faut haïr le mensonge qui nous a fait tant de mal.

Etienne Devillebichot
Mle. 80.934





la saison sportive du camp



Au debut de la saison d'été 1942 ,
nous nous devons de faire un compte
rendu des résultats obtenus au camp

dans le domaine sportif.

FOOT-BALL. - Sous l'énergique impulsion de notre camarade Jean Méline, arbitre de la Ligue Lorraine, le Foot-Ball connaît une vogue grandissante. Au cours de l'année 1941, les matchs se succédèrent variés et pleins d'intérêt. C'est d'abord le Championnat du Stalag: 8 équipes sont engagées, elles représentent les bataillons et les différents services du Camp. La formation la plus complète, celle du 20ème Bataillon gagne cette compétition. Cette équipe s'impose encore lors du Tournoi de la Pentecôte opposant quatre équipes. Pour corser l'intérêt et améliorer la qualité du jeu, Méline s'attache à former des équipes de valeur sensiblement égale.

La première expérience est un succès. Trois équipes: les Coquelicots, les Bleuets et les Blancs s'opposent dans un tournoi; "le Tournoi Tricolore" Les bleus sont les meilleurs.

Puis le clou de la saison suit: un match international France-Belgique. La lutte fut âpre. Après deux matchs nuls, le Coq Gaulois impose sa loi au Lion Belge. Un public enthousiaste suivit ces trois rencontres sensationnelles. Je suis sûr que les sportifs de plus d'une petite ville de Province désireraient assister à de telles rencontres, c'est vous dire toute la valeur du jeu de "nos Internationaux".

Lors du passage d'officiers venant de l'Oflag voisin pour être rapatriés une sélection du Camp triomphe de l'équipe des Silos. Le Colonel, Chef du détachement, présent se déclara enchanté de l'effort sérieux fourni par nos joueurs pour se maintenir en forme. Puis une équipe dite "Zone-Occupée" écrase littéralement l'équipe "Zone-libre".

Une autre formule prend jour: il faut bien se renouveler si l'on ne veut pas devenir monotone. Les équipes représentant les Provinces voient le jour. C'est d'abord un tournoi de sixte comprenant 12 équipes. La Lorraine s'attribue la première place. Enfin, c'est le Challenge du Stalag: une belle coupe est mise en compétition entre quatre équipes: Lorraine-Nord, Midi-Centre, Normandie-Paris et Franco-Belge. Cette dernière bien soudée triomphe.

Voilà une bonne saison. Felicitons nos joueurs. Méline se propose de faire mieux en 1942; il est infatigable. Son grand projet (vous ne lui parlerez pas de mon indiscretion!) ce sont les rencontres avec des équipes de Kommandos. Espérons tous bien ardemment que ce projet soit réalisable.

BASKET-BALL. - Un Championnat fut organisé en 1941 par nos camarades Joseph et Berger. Mais, par suite de départs successifs, les équipes diminuèrent fortement et à la finale trois équipes seulement restèrent en lice. Le 20ème Bataillon prit facilement la tête sur les "Magasins". A présent le Basket vivote sans plus. Nous faisons un appel pressant à tous nos camarades pour qu'ils se livrent à ce sport complet.

Au Stalag, le FLING-PONG intéresse beaucoup également et au cours de l'hiver un championnat fut organisé. Je ne veux pas terminer sans penser à nos joueurs de PETANQUE. Ils sont légion et certains soirs on peut se croire transporté vers notre beau Midi. Ce jeu plein d'adresse ne demande sans doute pas de gros effort physique, mais quel gaspillage de salive! Somme toute c'est une excellente façon de respirer l'air pur. C'est donc très bien.

Espérons que de plus en plus nos camarades comprendront qu'ils se doivent à eux et à leur famille de se maintenir en bonne santé. L'air, le soleil, le sport les y aideront. Ne restez pas dans vos baraques, venez sur le terrain, courez, sautez, vous vous en trouverez très bien, croyez m'en.

Roger B é r y - 89.803

Si nous parlions du sport dans les Kommandos

" Mens sana in corpore sano "
(Une âme saine dans un corps sain)

Dans cette première page, je tiens à lancer un appel à tous mes camarades -surtout aux jeunes- pour les encourager à pratiquer l'éducation physique et les sports...

Vous me direz, sans doute: " Nous travaillons physiquement et la fatigue de notre journée est suffisante -N'oubliez pas que les occupations professionnelles produisent des déformations du corps. L'éducation physique remédie à ces inconvénients. De plus, l'activité saine et amusante vous fera oublier vos soucis. Certes "la partie de belotte" est intéressante et constitue un passe-temps durant l'hiver, mais en été, les jeux d'équipe ne sont-ils pas de meilleurs remèdes à toutes vos préoccupations?"

La base de tous les sports est l'éducation physique. Chaque jour, prenez quelques minutes, au réveil, pour accomplir cinq mouvements différents. Faites-les en plein air. + Choisissez des mouvements propres à fortifier les muscles qui n'entrent pas en action durant votre travail. Attachez-vous à respirer correctement. - Pour ventiler correctement vos poumons, faites des inspirations forcées. Ainsi l'oxygène pénétrera dans toutes les alvéoles pulmonaires. Votre élasticité thoracique et votre coefficient respiratoire s'amélioreront. Cette courte leçon journalière constituera un excellent bain d'air.

Une rivière coule peut-être à proximité de votre Kommando. Demandez alors les autorisations nécessaires nagez, donnez des leçons de natation. Mais attention aux accidents. Soyez toujours prudents; laissez deux heures entre le repas et le bain. Ayez une tenue décente: nous sommes Français et nous devons nous respecter en respectant les autres.

Ce conseil s'applique également à un troisième bain: le bain de so-

leil. Durant les belles heures des journées d'été, pendant vos repos, exposez votre corps aux rayons du soleil. La pratique raisonnée de l'héliothérapie vous tonifiera. Au début, ne prolongez pas votre bain; évitez les coups de soleil; couvrez-vous la tête; commencez à exposer les jambes, les bras, puis dévêtez-vous peu à peu.

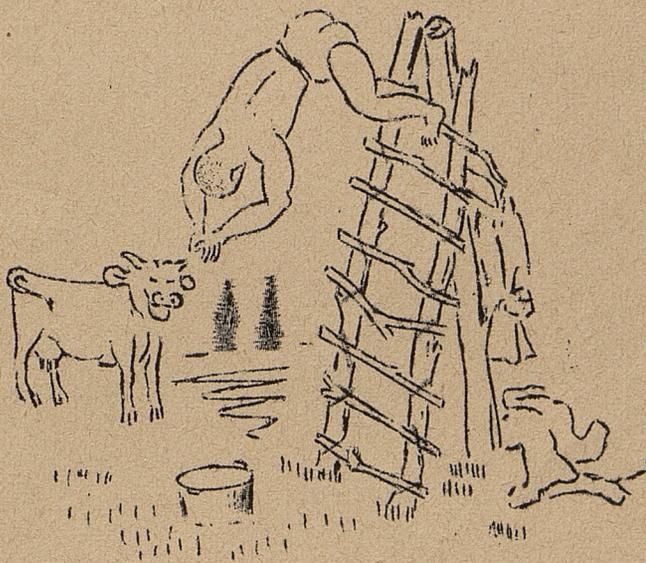
Ces trois bains: air, eau, soleil luttent contre les microbes. Ils vous fortifieront et vous pourrez aborder sans risques pour votre santé la pratique des sports athlétiques et des jeux collectifs. Les plus populaires sont: le Foot-Ball, le Basket-Ball, le Volley-Ball. Un certain matériel est nécessaire. Là, votre initiative devra jouer. Ecrivez à des sociétés sportives qui vous enverront peut-être leurs ballons usagés. Avec beaucoup d'allant vous arriverez à vous procurer l'indispensable. Nous sommes à votre disposition

pour vous fournir des exercices types d'Education physique, des règles de jeu. Ecrivez-nous. Dites-nous ce que vous avez déjà réalisé, ce que vous voulez bâtir.

Et maintenant, au travail. L'Education physique vous donnera: force, résistance, vitesse, détente, souplesse, adresse: toutes choses indispensables à l'homme d'action. Elle vous élèvera l'âme, car très souvent, vous devrez faire acte de courage pour poursuivre votre effort.

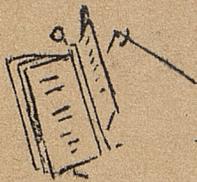
Les sports collectifs vous démontreront que très souvent, l'individu doit s'effacer pour faire triompher l'équipe. Ainsi, "les susceptibilités, les rancunes, les vanités, l'égoïsme de ceux qui passent leur vie repliés sur eux-mêmes céderont peu à peu la place à l'esprit de camaraderie, de dévouement et de sacrifice qui élève la personne humaine au dessus d'elle-même et qui trouve son expression la plus haute dans l'amour de la Patrie".

Roger B é r y - 89.803.





CHRONIQUE JURIDIQUE



André RICHER a quitté le Stalag II B pour rentrer en France; le présent article et ceux qui le suivront, relatifs aux dommages de guerre, sont rédigés à l'aide de la documentation qu'il avait réunie sur ce sujet.

P.M.

DOMMAGES DE GUERRE - PARTICIPATION DE L'ETAT AUX DEPENSES DE RECONSTRUCTION (Suite).

Immeubles entièrement détruits ou tellement endommagés qu'il ne peut être envisagé une réparation rapide. Pour cette catégorie de destructions, le législateur a pris plusieurs décisions, qui, toutes, sont rassemblées et codifiées dans une loi du 12 Juillet 1941.

Cette loi limite ses effets aux immeubles d'habitation à l'exclusion de tous autres; toutefois, les bâtiments accessoires à usage industriel, commercial ou agricole bénéficieront également des indemnités à condition qu'ils ne soient que des a c c e s s o i r e s. Il faudra donc s'attacher à déterminer l'importance respective des bâtiments, à leur destination, à l'usage qui en était fait avant leur destruction, etc...

La loi s'applique enfin aux bâtiments des collectivités publiques autres que l'Etat, et aux établissements privés d'enseignement et d'Assistance.

Le champ d'application ainsi limité, il y a lieu de signaler que la loi s'applique aux immeubles partiellement ou totalement détruits.

Pour les derniers, pas de difficultés, les lois du 11 Octobre 1940, 9 Février et 12 Juillet 1941 leur étant seules applicables.

Pour les immeubles partiellement détruits, deux cas peuvent se présenter:

a) Le sinistré n'a pas fait de demandes d'allocations pour réparations urgentes: il suivra alors la procédure des lois qui viennent d'être citées et obtiendra une indemnité proportionnelle, dont le taux sera plus tard examiné.

b) Le sinistré a fait une demande d'allocation pour réparations urgentes: l'allocation obtenue sera conservée au bénéficiaire et viendra en déduction sur l'indemnité allouée, ce qui n'est que justice.

Mais cette allocation soulève un nouveau problème: la loi du 5 Aout et même les lois nouvelles de reconstruction rapide accordent des "allocations" partielles. Les lois des 11 Octobre 1940, 9 Février et 12 Juillet 1941, des "participations de l'Etat" définitives. Faut-il en déduire que les demandes d'allocations doivent être inévitablement suivies d'une demande d'indemnité afin de fixer définitivement les droits des sinistrés?

Nous ne le croyons pas: la loi prévoit simplement une possibilité en laissant le propriétaire libre d'agir comme il l'entend. En tout état de cause, l'allocation est acquise définitivement dans son intégralité, quel que soit le montant de l'indemnité.

LES INDEMNITES ALLOUEES (Immeubles)

Il y a lieu de préciser encore une fois, pour éviter toute confusion, qu'il faut bien distinguer les allocations accordées par la loi du 5 Aout des participations de l'Etat des autres lois: les premières sont limitées à la moitié des frais de réparation avec maximum de 50,000 francs. Nous examinerons maintenant les secondes.

L'Etat participe aux dépenses de reconstruction sur la base du coût normal de reconstruction d'un immeuble, d'une surface utilisable et d'une destination semblables à celles de l'immeuble détruit. Ce coût normal est fixé annuellement en tenant compte des conditions économiques régionales et des habitudes locales.

Nous examinerons, par la suite, en détails, le mode d'application du régime des indemnités.

(à suivre...)

Pierre M a l h è r e - Mle. 68.808

Marteau et Pierre = HAMMERSTEIN. (2)

LA VILLE POMERANIEUNE OU SE TROUVE NOTRE STALAG ...

Ces voies circulaires constituent dans la disposition de la ville comme une survivance distinctive de l'esprit de l'Ordre des Chevaliers Teutoniques qui contraste avec le désordre de l'agglomération Slave. Cette caractéristique de ville moyenâgeuse, se remarque encore aujourd'hui par les noms de rues : Rue de l'enceinte, Rue des Tours.

Cette ville Allemande resta fidèle à l'Ordre des Chevaliers Teutoniques, son fondateur, jusqu'à la débâcle de ce dernier en 1410; après quoi elle passa sous la domination polonaise en 1466. Malgré l'oppression permanente, la ville resta un noyau de civilisation Allemande. La guerre et deux violents incendies en 1719 et 1755 endommagèrent fortement Hammerstein, de sorte qu'elle n'était plus qu'un petit village sans importance lorsqu'elle repassa en 1772 sous la dépendance de la Prusse. Sous le règne de Frédéric le Grand, le nombre de ses habitants augmenta pro-

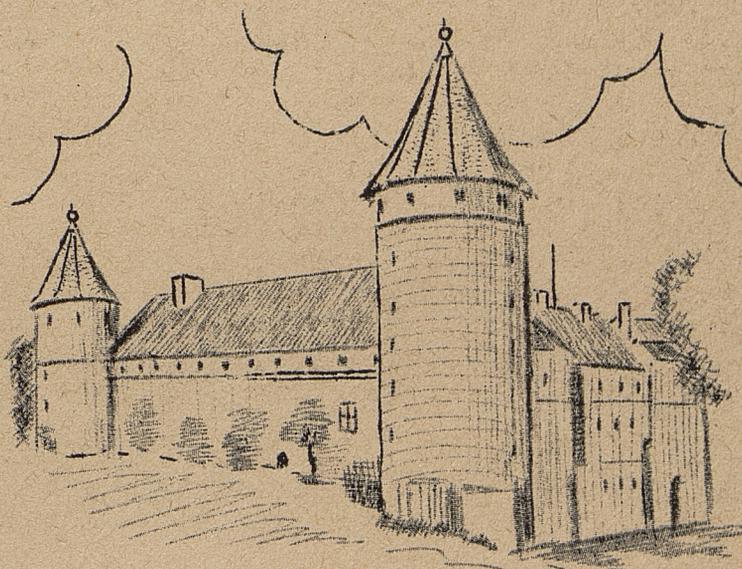
gressivement ainsi que leur bien-être. En 1816, on note la construction des Eglises Protestante et Catholique, ce qui met fin aux difficultés entre les deux confessions.

Le début de l'installation du Camp d'instruction pour les troupes en 1885, a une très grosse importance pour la ville d'Hammerstein; à côté de son intérêt propre, il remplit dans les années 1930-1931 un but particulier: il accueillit environ 3.500 Allemands expulsés par les

Bolchevicks de leurs vieilles colonies Allemandes des territoires de la Volga.

En 1909, le retour au Reich de l'ancien territoire Allemand de l'Est posa de nouveaux devoirs à la ville d'Hammerstein. Avec ses 4.500 habitants, son cadre propre et agréable, ses industries locales, ses nombreuses et florissantes cultures, elle a devant elle un avenir plein de travail et de possibilités de développement.

???



LE CHATEAU DE BUTOW (terminé en 1402) POSSEDE TOUTES LES CARACTERISTIQUES DE L'ANCIEN CHATEAU D'HAMMERSTEIN

La Poméranie inconnue (Fin)

Le Traité de Versailles causa de nouveaux soucis à la Poméranie qui ne peut subsister que dans le cadre d'un Etat cohérent et fort. Elle devint une terre frontière sans protection et ne trouva de ressources que dans le travail paisible et l'esprit de sacrifice de ses habitants.

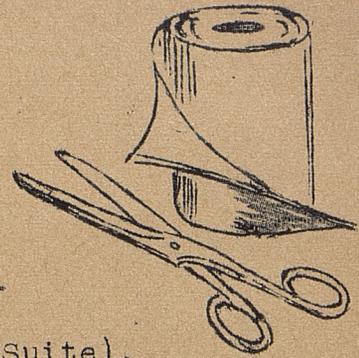
C'est elle qui a pourvu à la nourriture de lointains territoires du Reich appauvri; ses villes constituèrent autant d'avant-postes à la frontière Polonaise. La destruction de l'Etat Polonais et la réincorporation au territoire Allemand du fameux cou-

loir, sis en Prusse Orientale, ont rendu à la Poméranie son visage familier de modestie laborieuse, et assuré son existence et l'ont rétablie au sein du Reich Grand Allemand dans son rôle traditionnel de Pont de terre jeté vers les territoires de l'Est, terrain d'élection de la colonisation Allemande. Par un travail calme et persévérant, sur un sol ingrat, sous un climat particulièrement sévère, elle continue de garantir l'autarcie et la vie du Reich tout entier.

???



CHRONIQUE MEDICALE



PRISONNIERS ET PENSIONS D'INVALIDITE (Suite).

c) Au cas où le candidat à pension ne peut fournir aucune pièce d'origine à l'appui de sa demande (ce sera, en somme, le cas le plus fréquent), il suffira que l'intéressé fasse constater son affection, dès son retour en France, par un organisme désigné à cet effet: Centre de Réforme, Service Médical de Place, etc... Bien entendu un certificat d'un médecin civil ne suffira pas. Cette constatation doit être faite, s'il s'agit d'une blessure, avant le renvoi du militaire dans ses foyers, et, s'il s'agit d'une maladie avant le 30^e jour de son renvoi. En ce qui concerne plus spécialement les prisonniers de guerre, cette constatation doit être effectuée, s'il s'agit de blessure, dans les 15 jours, et s'il s'agit de maladie dans les 30 jours suivant l'arrivée en France.

Dans ces conditions le certificat qui sera délivré servira de preuve d'origine (présomption d'origine). A ce sujet, j'insiste sur les délais fixés ci-dessus. S'ils sont dépassés, la forclusion sera opposée aux demandeurs dans toute sa rigueur et les intéressés se verront systématiquement déboutés de leur instance.

En règle générale, les prisonniers rapatriés pour raison de santé n'auront aucune difficulté administrative à craindre, puisqu'ils seront pris à leur retour automatiquement en charge par le Service de Santé Français. Il n'en est pas de même pour ceux qui rejoindront la France par des voies extra-médicales. Ceux-ci devront se présenter immédiatement (dans les délais sus-mentionnés) à la visite médicale, comme je l'ai indiqué plus haut.

d) Délais d'instance et filiation.- J'ignore actuellement les délais d'instance qui seront fixés par la loi et qui permettront pendant ce temps de revendiquer une pension. Je signale, à toutes fins utiles, qu'en ce qui concernait les affections contractées pendant la Grande guerre, les délais d'instance (après avoir été ouverts et fermés à plusieurs reprises) étaient encore ouverts en 1939... C'est dire toute la bienveillance de la loi du 31/3/19 qui permettait 20 ans après la guerre, au poilu de 1914, de faire valoir ses droits. Il est bien évident que cet état de choses a entraîné de véritables abus. Il est à penser que les circonstances ne permettront plus une pareille largeur de vues et le combattant de 1939 n'aura sûrement pas les mêmes facilités de temps pour se mettre en instance de pension.

En tout état de cause, je ne saurais trop engager les camarades prisonniers à se faire délivrer en France, toutes les fois qu'ils auront l'occasion de consulter un médecin civil, un certificat médical constatant leur état de santé et notamment la marche de l'affection contractée antérieurement en captivité. Dans les mêmes conditions, ils conserveront avec soin toutes les ordonnances pharmaceutiques établies à cet effet. Ces certificats dits de "filiation" auront une très grosse valeur dans l'appréciation de l'origine. Exemple: un K.G. a été atteint de pleurésie pendant qu'il se trouvait prisonnier. Il a fait constater son état dès son retour en France, mais si l'origine de son affection est bien établie, son incapacité du moment est nulle. Il est donc débouté de sa demande pour insuffisance de gravité. 5 ou 10 ans après (les délais d'instance étant, je le suppose, encore ouverts) son état s'aggrave brusquement: il devient tuberculeux...

(à suivre...)

Médecin Commandant B i l l i e t.